

Bonjour à toutes et à tous,

C'est un privilège et un grand plaisir d'accueillir parmi nous, pour cette cérémonie autour de notre école Simone Léveillé, son fils M. Claude Léveillé et sa fille Mme Christine Léveillé.

Votre présence parmi nous, madame, monsieur, nous honore et me donne le sentiment qu'elle est un peu avec nous aujourd'hui.

Merci aux enfants de l'école et à leur famille d'être présents en si grand nombre pour cette inauguration.

Donner un nom à une école n'est pas anodin.

Il nous faut choisir un nom susceptible de faire sens auprès des générations successives, un nom capable d'inspirer, de guider.

Car l'avenir de nos enfants se construit à chaque instant.

Leur école porte les valeurs profondes de la République: l'égalité, la tolérance, la solidarité, l'esprit de justice, la culture de l'engagement.

L'engagement...

Simone Léveillé en est un des symboles.

En 1940, à l'heure où la France entre dans sa nuit, Simone Léveillé s'engage pour son pays.

Elle est une jeune femme d'à peine 20 ans.

Une jeune femme pour laquelle le temps de l'innocence ne dure guère.

Simone Léveillé, une petite femme: 1m55 tout juste mais une femme immense de détermination et de courage.

Dans les années 1940 à 1944, elle mène de multiples missions.

Dès 1941, impatiente d'entrer dans l'action, elle collecte des renseignements sur le trafic ferroviaire allemand qu'elle transmet à ses supérieurs à la caserne Villard du quartier de La Madeleine.

Face à l'occupant qui tente de mettre la France à genou, Simone Léveillé fait le choix de rester debout, de refuser la servitude.

De la rue de Bourgogne où réside une famille de patriotes résistants de la première heure jusqu'à l'église Saint-Pierre, lieu d'entretiens clandestins, elle parcourt les rues de Moulins à pied et à bicyclette. Elle livre la nuit des journaux clandestins et transporte le jour des documents indispensables à la défense de son pays.

Élément essentiel de l'entourage de Maître Maurice Tinland, avocat à Moulins, elle recueille des informations capitales qu'elle transporte jusqu'au quartier de La Madeleine en passant par le pont Régemortes lieu emblématique de la ligne de démarcation.

En juin 1942, à 23 ans, elle assure personnellement le passage clandestin de plusieurs agents du service de renseignement français, en traversant avec eux, à la nage, la rivière Allier, pour les mener en zone libre.

De 1943 à 1944, d'un réseau de Résistance à l'autre, Simone devient "Claire" puis "Anne-Marie" et étend son action à Montluçon, Bourges, Châteauroux, Limoges, Ussel. Chaque semaine, elle collecte des renseignements dans ces villes, transporte parfois des explosifs et donne à chaque agent sur place son plan de travail pour les jours suivants.

Lorsque les trains ne peuvent circuler, elle effectue ses trajets à bicyclette: Montluçon/Clermont en 2 jours, Gannat/Montluçon puis Montluçon/Moulins en 2 jours également.

Après la Libération sur proposition de son chef de réseau, elle reçoit en 1948 la croix de guerre avec étoile d'argent et la Médaille de la Résistance.

C'est donc le visage et le sourire d'une femme admirable, déterminée, audacieuse qui orne à partir d'aujourd'hui le mur de notre école et qui côtoie notre devise :

Ces trois mots si puissants Liberté, Egalité, Fraternité, choisis en des temps plus anciens, par d'autres combattants comme les symboles de notre République naissante.

Plus récemment, c'était hier, Simone Léveillé et les siens ont fait honneur à cette devise :

Le combat pour la Liberté,

Les rêves d'Égalité,

L'instinct de Fraternité,

résonnaient au cœur de cette armée des ombres.

Il y a peu, devant notre école, un arbre a été planté pour cette cérémonie.

Un arbre, comme une école, abrite la vie à tous les niveaux, de ses racines jusqu'à sa cime.

Le choix de cet arbre s'est vite imposé : un chêne, symbole de longévité, de force et de résistance.

La résistance d'un arbre

La résistance de l'école, lieu d'éducation et de savoir, remparts contre l'ignorance

La résistance d'une femme face à l'oppression.

Un arbre, une école, une femme.

Cette femme qui nous rassemble aujourd'hui, cette femme droite et digne pourrait être une héroïne romanesque.

Simone Léveillé est plus que cela, c'est une femme vibrante de vie, de témérité et de conviction qui oppose son sourire lumineux aux ténèbres de l'Histoire.

Simone,

Puissent vos actions inspirer nos enfants,

Puisse votre courage infuser en nous,

Vous avez fait de votre jeunesse un combat d'espérance

Entourés de vos compagnons de lutte, vous rêviez de lendemains meilleurs.

Alors cette cérémonie aujourd'hui, cette plaque que nous dévoilerons ensemble, c'est un hommage, c'est un merci.

Parce que vos lendemains, Simone, sont notre présent.